

# Brigitte Macron craint «la haine» lors de la campagne présidentielle

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 6 heures,  
Mis à jour il y a 6 heures



Brigitte Macron lors du lancement de l'opération Pièces Jaunes, à Paris. LUDOVIC MARIN / AFP

**La première dame de France, qui a lancé l'opération Pièces Jaunes, ne s'est toutefois pas exprimée sur la potentielle candidature d'Emmanuel Macron.**

«*Je crains la haine*» pendant la campagne présidentielle a confié mercredi 12 janvier Brigitte Macron, lors du lancement de l'opération Pièces Jaunes, se gardant toutefois de s'exprimer sur la probable candidature de son mari.

## À découvrir

→ [Présidentielle 2022 : où en sont les candidats dans les sondages ?](#)

«*Je crains la violence, je crains la haine, je crains aussi cette espèce de crescendo permanent, on va de plus en plus loin*», a expliqué l'épouse du chef de l'État, invitée du journal de 13h00 de TF1 pour le coup d'envoi de cette opération qui vient en aide aux enfants hospitalisés. «*Pourquoi s'en prendre de cette manière aux élus, avec autant de violence, où est la limite ?*», a-t-elle poursuivi à propos de l'agression dimanche d'un député LREM de Saint-Pierre-et-Miquelon par des antivax. «*J'espère que la campagne électorale sera une campagne exemplaire, permettez-moi de rêver parfois*», a-t-elle ajouté.

Elle ne s'est pas exprimée sur la probable candidature d'Emmanuel Macron à un nouveau mandat. *«J'ai entendu qu'il en avait envie et qu'il n'avait pas pris sa décision. Donc, comme vous, j'attends sa décision»*, a-t-elle assuré. *«On parle énormément de tout, mais dans le cadre de la présidentielle je tiens à dire qu'en aucune manière je n'essaie de l'influencer, de le convaincre, de le persuader. Jamais. Parce que c'est l'histoire entre les Français et un homme ou une femme et je n'ai absolument pas à intervenir. Je me l'interdis.»* Évoquant alors son propre souhait, elle a déclaré: *«Ça ne rentre pas en ligne de compte»*.

**À VOIR AUSSI** - Violences envers les députés: *«Ce sont les principes de la démocratie (...) qui sont en cause»*, selon Richard Ferrand

Au sujet de la phrase de son époux sur son envie *«d'emmerder»* les non-vaccinés, l'ancienne professeure de français a répliqué par une boutade: *«J'ai fait étudier Rabelais qui avait aussi un langage fleuri»*.

Revenant sur la théorie complotiste affirmant qu'elle était un homme - *«évidemment c'est un mensonge»* -, elle a détaillé la difficulté de lutter contre de telles attaques, même pour l'épouse du président. Pour déposer plainte, *«il faut les captures d'écran, l'intégralité des propos rapportés, c'est un peu long. Il y a ceux qui émettent, ceux qui relaient, ceux qui hébergent, il faut ratisser large. J'ai mis cinq jours et demi avec des avocats rompus à l'exercice. Imaginez-vous si ça arrive aux personnes, comment font-elles ?»*

Brigitte Macron s'exprimait le jour du lancement de l'opération Pièces Jaunes de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France qu'elle préside depuis 2017, succédant à Bernadette Chirac. Évoquant les difficultés des hôpitaux, elle a aussi souhaité pour les soignants une hausse des rémunérations mais aussi des aides au logement. *«Habiter dans les grandes villes coûte très cher. Non seulement elles et ils ont un travail très fatigant mais en plus il y a deux ou trois heures de trajet par jour»*, a-t-elle dit.